

20 MILITAIRES BLESSÉS DANS UN ATTENTAT À LA BOMBE À JIJEL

Le général major Tafer AHCÈNE, commandant des forces terrestres, y échappe

Un convoi militaire a été la cible, hier vers 13h, de trois explosions de bombes sur la route communale au sud-est d'El Aouana ex-Cavalo au lieu-dit Kaâ Ledjbel à quelques kilomètres du chef-lieu communal.

Ilhem Tir - Alger (Le Soir) - Cet attentat, selon des sources sécuritaires a fait 20 blessés parmi les militaires dont 4 officiers supérieurs. Parmi ces derniers figure le commandant du secteur militaire de Jijel qui a été évacué d'urgence vers l'hôpital militaire de Didouche-Mourad de Constantine. Le général major Tafer AHCÈNE, commandant des forces terrestres qui suivait de près le convoi, a échappé à l'attentat selon nos sources. Ces dernières ajoutent que les engins explosifs ont été déclenchés à distance. La déflagration a immédiate-

ment été suivie de tirs d'armes automatiques de la part des terroristes armés dissimulés aux alentours et dont le nombre n'a pas été encore déterminé. La riposte des éléments de l'ANP a été immédiate et l'attentat a été suivi d'un accrochage avec le groupe terroriste qui a réussi à prendre la fuite.

Une opération de nettoyage a été aussitôt déclenchée dans les hauteurs d'El Aouana. Cette attaque intervient à quelques jours seulement d'un autre attentat à la bombe qui a visé un site d'une entreprise d'électrification dans la commune de Chekfa (wilaya de Jijel), et



La riposte des éléments de l'ANP a été immédiate.

qui avait fait un mort et huit blessés. Une autre série d'attentats, dans la même wilaya, a causé la mort de trois membres des GLD. Le groupe terroriste, auteur de

ces attentats, serait le même et ses éléments activent depuis plus d'un mois dans la région, selon les premiers éléments d'information.

I. T.

5 lance-roquettes, 6 fusils-mitrailleurs, 40 kalachnikovs, 3 mortiers, 8 obus, 30 000 balles et des panneaux solaires récupérés par l'ANP à Touggourt

Selon des sources sécuritaires, une unité de l'ANP a empêché une grande opération de transfert d'armes achetées par Belmokhtar au profit des groupes activant au Nord. Six terroristes ont été éliminés et un lot d'armement et de munitions important a été récupéré dans la région du sud-est de Touggourt. Il s'agit de 5 lance-roquettes, 6 fusils-mitrailleurs, 40 kalachnikovs, 3 mortiers, 8 obus, 30 000 balles de différents calibres ainsi que des panneaux solaires pour énergie solaire.

Selon les mêmes sources, le groupe auteur de l'enlèvement des deux Autrichiens est le même qui a tendu une embuscade aux gardes frontières de Guemmar le 7 février dernier et où huit gendarmes ont été assassinés avant de prendre la fuite et de se réfugier en Tunisie pour capturer les deux touristes avec l'aide de six autres terroristes tunisiens.

Lors d'une opération de traque et agissant sur la base d'informations et de renseignements recueillis auprès des terroristes capturés, les forces de l'armée ont réussi à récupérer, avant-hier, un lot important d'armement et de munitions au sud-est de Touggourt. Ce lot est constitué de 5 lance-roquettes, 6 fusils-mitrailleurs, 40 kalachnikovs,

3 mortiers, 8 obus et 30 000 balles de différents calibres et des panneaux pour énergie solaire.

Ce lot, précisent nos sources, a été acheté par Mokhtar Belmokhtar et était destiné aux groupes terroristes activant dans le nord du pays et qui serait en quête de munitions après les coups de filet de l'armée dans les monts de Bourmedès et de

Tizi-Ouzou. Un transfert qui a échoué grâce à la vigilance des forces de l'ANP qui ont réussi à mettre hors d'état de nuire six terroristes au lieu-dit Rourde-Enous, au sud de Hassi-Messaoud.

Six Tunisiens parmi les ravisseurs des deux touristes autrichiens

Par ailleurs, nos sources précisent que les deux Autrichiens capturés en Tunisie par Djouadi Yahia, l'homme fort de Droukdel, placé à la tête de la «zone 9», et Nguia Mohamed, dit Abou Khebab, qui aurait opté pour ce surnom en référence à Abou Khebab El Misri, l'un des principaux artisans de l'organisation Al-Qaïda, ont été remis à Hamadou Abid dit Abd El Hamid Abou Zeïl qui les a acheminés en territoire malien où ils se trouvent depuis le 4 mars.

Une opération inscrite depuis quelques mois déjà dans le programme des activités du groupe terroriste à la recherche d'une «médiasation internationale» et surtout

de nouveaux moyens de financement pour répondre à la crise financière qui secoue le GSPC depuis la capture de Abderrazak El Para et le démantèlement de plusieurs réseaux de soutien au terrorisme. L'acheminement des deux otages vers le Mali a duré quelques jours et l'itinéraire suivi est selon nos sources le sud de la Tunisie, la Libye, le Sud-Est algérien, le Niger et enfin le Mali. Cependant, le groupe auteur de l'enlèvement ne serait autre que celui qui a tendu une embuscade aux gardes frontières de Guemmar et qui a pris la fuite vers la Tunisie pour enlever les touristes autrichiens avec l'aide de 6 terroristes tunisiens.

Sur un autre volet, la demande de Djouadi Yahia, celle de la libération d'El Para, ne serait pas fondée, selon nos sources qui précisent que les deux terroristes ne se sont jamais rencontrés sur le même terrain. Ils avaient même un différend de taille.

D'ailleurs, Djouadi Yahia n'avait pas hésité en prenant la succession de Belmokhtar au niveau de la zone 9 à liquider les hommes d'El Para. Enfin, il y a lieu de rappeler que Abderrazak El Para, de son vrai nom Amari Saïfi, arrêté au Tchad en 2004 et remis aux autorités algériennes, est actuellement en détention pour être jugé par une cour militaire puisque c'est un parachutiste qui a déserté.

I. T.

TENUE D'UN COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE TERRORISME LE 23 MARS

Pour dire «halte» au terrorisme

L'Organisation nationale des victimes du terrorisme organisera les 22 et 23 mars prochains, à Alger, le premier colloque international sur le terrorisme, sous le thème «l'éradication du terrorisme, l'affaire de tous». Une manière de dire halte au terrorisme !

Si «l'Etat algérien a toujours combattu seul contre le terrorisme», la prise de conscience du danger que représente ce dernier a pris une toute autre forme depuis les attentats sanglants perpétrés à Alger. Touchée dans l'un de ses symboles, à savoir une institution onusienne, la société internationale aura compris que la lutte contre le terrorisme demeure «l'affaire de tous».

Cela explique la dimension internationale que revêtira ce colloque, qui regroupera des intervenants nationaux et internationaux autour de plusieurs thèmes relatifs au terrorisme. «Le terrorisme n'est plus l'affaire des Etats seulement. Il faut interpeller toutes les consciences vives de la société», nous explique M^{me} veuve Flici, présidente de l'ONVT. Ainsi, le combat devrait se généraliser et les efforts s'unir. «La société civile doit s'impliquer avec les organisations internationales pour dire halte au terrorisme», ajoutera M^{me} Flici.

Pour cette dernière, l'idée d'organiser un colloque international est née après les attentats du 11 avril 2007. Retardée par des problèmes internes, celle-ci s'imposera après la série d'attentats qui ont secoué la capitale. Quant au choix de la date, il n'est pas fortuit. «Il s'agit de la commémoration de la première grande marche initiée par les démocrates avec à leur tête feu Ben Hamouda».

En effet, la marche en question fut organisée «le 22 mars 1993 suite à l'assassinat des trois premiers intellectuels : Sanhadri, Djilali Liabès et El Hadi Flici». Quinze ans plus tard, ce sont des milliers de victimes qui succéderont aux trois intellectuels lâchement assassinés.

Des victimes qu'on se contente, parfois, de quantifier. Près d'une vingtaine de personnalités représentant journalistes, écrivains et scientifiques présenteront des communications autour du terrorisme, en plénières et en ateliers. On citera, entre autres, conférenciers, Irène Shermann, auteur du livre *Le Huitième mort de Tibhirine*, ou encore Kasmi Aïssa, cadre supérieur de la police algérienne en retraite qui présentera des «témoignages sur la tragédie nationale».

Enfin, l'hommage de la fille de feu Flici, Nardjes, à son papa et son implication dans le combat contre le terrorisme. Titulaire d'une maîtrise en sciences politiques et relations internationales, elle prépare un doctorat sur «les conflits internationaux». Son intervention portera sur «l'Algérie du terrorisme national au terrorisme international».

Wassila Z.

EXPLOSION D'UNE BOMBE À KADIRIA

Une lycéenne tuée et une autre blessée

Hier à 8 h 10, une bombe de fabrication artisanale, déposée près d'un mur de clôture du lycée Msili-Mohamed de Kadiria, à 30 km au nord-ouest de Bouira, et faisant face à l'artère principale, a explosé, tuant sur le coup une jeune fille et en blessant une autre, apprend-on de sources concordantes.

Toujours selon ces sources, cette explosion, qui a créé un cratère d'un mètre de diamètre et détruit un autre mur de clôture situé à plus de six mètres de l'autre côté de la voie, avait pour cible un véhicule de la police qui était passé quelques secondes seulement avant.

Les deux jeunes filles, âgées de 19 ans et originaires pour la première du village de Ouled Laâlem de Kadiria et de Djebbahia pour la seconde, venaient quelques minutes auparavant de descendre d'un fourgon de transport et s'apprétaient à rejoindre le lycée où elles suivaient des cours de soutien.

H. M.